Analyse comparative du régime alimentaire de deux espèces de Hiboux dans la Somme (80).

Par Xavier COMMECY et Julian PICHENOT

Le 07 janvier 2001, l'un d'entre nous (X.C.) découvre un dortoir de Hiboux moyens ducs *Asio otus* localisé au nord de la commune de Caix (80) au lieu dit « le Mormarais » dans un petit bois de conifères. Ces arbres ont été plantés sur un talus en bordure d'une petite vallée sèche qui coupe les plateaux de grandes cultures de cette région agricole du Santerre. 14 Hiboux moyens ducs, perchés dans les arbres sont repérés ce jour là et 60 pelotes de régurgitation sont ramassées.
Leur analyse permet de découvrir : 123 proies de 6 espèces (3 de Campagnols, 2 de muridés et 1 d'insectivores). (Tableau 1)

Espèce	Espèce	Nombre d'individus
Clethrionomys glareolus	Campagnol roussâtre	33
Microtus arvalis	Campagnol des champs	72
Microtus agrestis	Campagnol agreste	5
Apodemus sylvaticus	Mulot gris	9
Mus musculus	Souris domestique	3
Crocidura russula	Musaraigne musette	1

Tableau 1 : Proies des Hiboux moyens ducs pour 60 pelotes. Janvier 2001.

On peut remarquer que 20 pelotes, soit 33%, contiennent les restes de plusieurs espèces-proies, signe probable de la prospection de plusieurs milieux au cours d'une même chasse par ce prédateur, ces proies ne vivant pas dans le même habitat.
Au début de l'année 2005, l'un d'entre nous (J. P.) découvre un dortoir de Hiboux des marais ou Hiboux brachyotes *Asio flammeus* sur le territoire de la même commune.
Ce dortoir de Hiboux des marais est situé sur un chemin légèrement enherbé, de part et d'autre duquel s'étendaient deux parcelles agricoles, à nu (labours) durant toute la période de stationnement des oiseaux.
Les hiboux sont posés parmi les touffes d'herbes en bordure du chemin. Ils sont assez difficiles à localiser en raison du mimétisme de leur plumage.
Deux individus ont été observés à deux reprises sur un autre chemin situé à plusieurs centaines de mètres du dortoir.

Phénologie de l'hivernage des Hiboux des marais

Les observations de Hiboux des marais sur le site de Caix ont été réalisées uniquement en période hivernale, du 16 février au 19 mars. Il s'agissait d'un dortoir d'une vingtaine d'individus, au moins. Lors d'une discussion avec le propriétaire des parcelles agricoles concernées, celui-ci indiqua en avoir compté près de 30, posés au même endroit, quelques jours avant le 16 février.

Ayant eu l'occasion de récolter là aussi des pelotes de régurgitation (54, soit un échantillon à peu près de même taille que pour le Hibou moyen duc), elles ont été ramassées de façon échelonnée tout au long de cette période. Leur analyse (Tableau 2) nous fait découvrir le régime de cette autre espèce de Hibou et nous pouvons ainsi comparer les régimes alimentaires hivernaux de ces deux espèces nocturnes, de taille à peu près équivalente dans un même milieu. Chassent-elles dans les mêmes endroits dans ce cas de voisinage ?

Espèce	Espèce	Nbre d'individus
Microtus arvalis	Campagnol des champs	126
Apodemus sylvaticus	Mulot gris	9
Névroptère sp.	Insecte	1

Tableau 2 : Proies des Hiboux des marais pour 54 pelotes. Mars 2005.

Dans les pelotes, les proies annexes étaient toujours associées avec des restes de *Microtus arvalis* : cette espèce constitue donc la base de la nourriture des Hiboux brachyotes en hiver dans ce type de milieux.
La découverte d'un tel stationnement de cette espèce semble être peu courant en Picardie : les chiffres connus de groupes hivernaux sont en général bien inférieurs d'après la base de données ornithologiques de Picardie Nature (LEGRIS *comm. pers.*). Cependant, une observation similaire a été réalisée dans le Nord-Pas-de-Calais il y a deux ans, lors d'un afflux hivernal important de l'espèce (CALOIN, 2003). De plus, la fréquentation des milieux cultivés a déjà été signalée dans d'autres régions françaises et la reproduction de l'espèce dans ce type d'habitats a même été notée (CORNULIER *et al.*, 1998).
Notons que les plaines cultivées sont des milieux fort peu prospectés par les ornithologues et que ce comportement du Hibou des marais est certainement beaucoup plus courant en réalité.

Néanmoins, la fréquentation des sites d'hivernage et de reproduction de cette espèce est connue pour être très aléatoire d'une année sur l'autre. D'après la littérature, le séjour d'individus semble dépendre essentiellement de la présence de proies en quantité suffisante (GÉROUDET, 1979). Le Hibou des marais étant l'un des rapaces nocturnes dont le spectre alimentaire est le plus réduit, la présence du rapace est en général associée à un effectif particulièrement important de sa proie de prédilection : le Campagnol des champs *Microtus arvalis*.
Les populations de nombreuses espèces de rongeurs sont connues pour être sujettes à des cycles de variation de leur effectif, avec certaines années, de véritables pullulations (LE LOUARN et QUÉRÉ, 2003). Or, plusieurs éléments nous permettent de penser que les populations de *Microtus arvalis* étaient dans une phase de forte densité sur le site au moment du stationnement des hiboux.
Tout d'abord, de très nombreuses galeries superficielles, accompagnées de coulées sur lesquelles étaient déposées des crottes, ont été observées sur les chemins et les parcelles en friches aux alentours du dortoir de Caix.
Par ailleurs, notre étude du régime alimentaire des individus en stationnement, par la dissection de leurs pelotes de réjection, nous permet d'appuyer cette observation qui va dans le sens d'une pullulation locale du Campagnol des champs. En effet, cette espèce dominait très largement le régime en représentant plus de 95% des proies ingérées. Or, les hiboux ont stationné plus d'un mois sur le site et le nombre de crânes de cette espèce-proie est resté constant tout au long de la période de l'étude. Le Campagnol des champs devait donc y être particulièrement abondant et facilement accessible pour les rapaces.
Enfin, il est intéressant de noter qu'une pullulation de plusieurs espèces de campagnols dont le Campagnol des champs semble avoir eu lieu durant la même période dans d'autres départements du Nord de la France. En effet, des observations de chemins et pâtures minées par les galeries ont été réalisées en parallèle dans l'Aisne (Laonnois), tandis que des sessions de piégeage menées dans les Ardennes (dans le cadre de recherches menées depuis plusieurs années par l'unité de recherche universitaire 2C2A-CERFE) ont montré des effectifs très importants de ces rongeurs en février-mars 2005.

Comparaison des deux régimes alimentaires

La variété des proies trouvées dans les pelotes de Hibou moyen-duc montre son éclectisme et sa facilité à visiter des milieux plus variés que le brachyote. Le Campagnol roussâtre et le Mulot fréquentant les milieux boisés (M.C. SAINT GIRONS, 1984), on remarque ainsi que le Hibou des marais ne les fréquente que peu au cours de ses chasses au contraire du moyen-duc.
La présence de quelques Souris grises peut indiquer que le moyen duc chasse près des maisons (le site de dortoir n'est qu'à quelques centaines de mètres des premières habitations du village) ce que ne semble pas faire l'autre Hibou qui préfère les milieux dégagés.
Dans les deux lots, les pelotes contenaient de 1 à 4 individus-proies.
A noter qu'un lot de 19 pelotes de Hibou des marais récoltées en mars 1986 par A. et Y. CORBEAU à Beautor (02) dans un tout autre milieu : prairies de la vallée inondable de l'Oise et analysées par X. COMMECY (inédit) avait révélé un tout autre régime alimentaire (*13 M. agrestis*, 16 *M. arvalis* et 2 *A. sylvaticus*). Le Campagnol agreste fréquentant des milieux ouverts plus humides que le Campagnol des champs (M.C. SAINT GIRONS 1984), cette différence s'explique facilement et confirme les chasses essentiellement hors milieux boisés de cette espèce et montre son opportunisme. La grande prédominance de *M. arvalis* dans les proies de Caix ne montre pas une sélection mais plutôt une image de l'abondance des proies présentes dans les milieux fréquentés pendant les chasses nocturnes.

BIBLIOGRAPHIE

CALOIN F. (2003). Le Hibou des marais *Asio flammeus* dans la région Nord - Pas-de-Calais (France) de septembre 2002 à avril 2003. *Le Héron*, 36 (4) : 227-232.

CORNULIER T. DE, BERNARD R., PINAUD D., ARROYO B. & BRÉTAGNOLLE V. (1998). Nidification du Hibou des marais *Asio flammeus* en plaine céréalière intensive. *Alauda*, 1998 (3) : 3286.

GÉROUDET, P. (1979). Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Delachaux et Niestlé, 426 pages.

LE LOUARN, H. et QUÉRÉ, J.P. (2003). Les rongeurs de France. Faunistique et Biologie. INRA éditions, 260 pages.

SAINT GIRONS M.C. (1984). Campagnol roussâtre, Campagnol des champs, Mulot *in* Atlas des mammifères sauvages de France. S.F.E.P.M., Paris. 299p.

Xavier COMMECY - 4 place Godailler
Decaix-80800 Gentelles -
xavier.commecy@wanadoo.fr
Julian PICHENOT - 11 rue de Sebancourt - 02320 Suzy - pichenot_julian@yahoo.fr